

# Une nouvelle aube

1<sup>er</sup> janvier 2018

Chers amis chercheurs,

Bonne année 2018 !

L'aube de ce jour a quelque chose de particulier. Quelque chose dans la manière dont le soleil du Nouvel An se répand sur toute la terre, créant des fleuves d'or liquide. Quelque chose dans la palette de couleurs que les artistes célestes, avec beaucoup de générosité, ont laissée dans le ciel : du rouge, du rose, une once de pourpre, beaucoup de doré. Peut-être avez-vous vu les nuages aujourd'hui, dans votre partie du monde : de grands et magnifiques nuages moutonneux, éclairés de l'intérieur et paradant sans discontinuer devant la déité du matin. Ou peut-être avez-vous vu une douce brume, passant çà et là, jouant à cache-cache avec le soleil.

Quand je vois le lever du soleil le Jour de l'An, je pense à mon Guru, Gurumayi Chidvilasananda. Vous avez remarqué, j'en suis sûre, comment, lorsque vous regardez le ciel illuminé par le soleil – je veux dire quand vous l'absorbez *vraiment* en vous, quand vous laissez sa chaleur pénétrer dans votre peau et sa palette de couleurs teinter d'or votre vision – tout s'apaise. Tout semble aller bien dans le monde. Vous pouvez respirer à nouveau.

Ce sentiment de repos intérieur, d'équilibre dans mon environnement, je l'associe immédiatement à Gurumayi. C'est un sentiment, une conscience, que la présence de Gurumayi, la grâce de Gurumayi et les enseignements de Gurumayi me renvoient constamment.

Alors, quand mes yeux se lèvent vers la lueur orangée du ciel matinal, particulièrement un jour spécial comme celui-ci, je vois passer des robes de couleur safran. Je me représente le sourire de Gurumayi, je le vois vivre dans ses yeux, transmettre connaissance, compréhension et amour. J'entends Gurumayi rire. Je me rappelle de petits moments de tendresse, assemblés dans mon esprit comme une mosaïque : Gurumayi prenant la main d'un disciple venu au *darshan*, la gentillesse et l'attention qu'elle a mises dans ce geste, si tangibles, si saisissantes que j'ai peine à leur rendre justice maintenant ; Gurumayi offrant des pétales de roses à Bade Baba il y a quelques semaines, répandant d'un seul mouvement lent et fluide une cascade de fleurs sur ses *padukas* ; Gurumayi rassurant un chat qui avait peur de monter les escaliers. Gurumayi l'a bercé dans ses bras en murmurant d'une voix tellement douce : « Ça va aller. Ça va aller. »

Je reste debout à contempler le ciel, le cœur sur le point de fondre complètement, et une partie de moi comprend : si j'y fais suffisamment attention, n'importe lequel des enseignements de Gurumayi, n'importe laquelle de ses paroles, expressions et actions va provoquer mon lever de soleil personnel.

C'est ce que dit Jnaneshvar Maharaj, le bien-aimé saint poète du treizième siècle qui vivait dans le Maharashtra, en Inde, dans son commentaire de la *Bhagavad Gita* :

« Partout où passe le soleil dans sa trajectoire, l'univers devient lumière.<sup>1</sup> »

Plus tôt dans la journée, au cours du Satsang *Une Douce Surprise*, nous avons reçu le Message de Gurumayi pour 2018. C'est l'enseignement de Gurumayi pour la nouvelle année. C'est une sagesse à traduire en actes, un prisme pour mieux discerner notre place dans le monde, et finalement, une expression de l'infinie compassion du Guru pour chacun d'entre nous – de son souhait que nous trouvions les réponses, la plénitude, la sérénité profonde auxquelles nous aspirons tous.

J'ai grandi dans la voie du Siddha Yoga ; chaque mois de janvier, nous écoutions en famille le discours du Message de Gurumayi pour l'année.

Je me souviens encore avoir eu comme l'impression, jeune enfant, que le Message de Gurumayi n'était que pour moi. Même si, bien sûr, je savais que, *techniquement*, le Message s'adressait pareillement à tous, il était quand même d'une certaine manière juste pour moi, taillé sur mesure, une note d'amour allant directement du cœur de Gurumayi au mien. Ses paroles étaient celles avec lesquelles je passerais l'année, dont je parlerais dans mon journal et auxquelles je me raccrocherais quand je serais triste, ou qui me feraient exulter quand je serais heureuse. Et cela a vraiment été le cas au fil des années. Toujours, le Message de Gurumayi s'est appliqué aux situations où je me suis trouvée. Toujours, le Message de Gurumayi m'a guidée. Toujours, il me reconforte et m'aide à grandir.

Peut-être ce que j'aime le plus à propos du Message de Gurumayi, à supposer qu'on puisse faire le détail, c'est que, quand on le pratique, quand on le laisse s'intégrer dans les rythmes de notre vie et les façonner, il nous ramène à nous-mêmes.

Immanquablement, il nous y ramène. Beaucoup d'entre nous expriment à l'occasion de la nouvelle année, le vœu d'un nouveau départ. Nous voulons raviver notre esprit ; nous voulons prendre un nouveau cap ou tenter à nouveau quelque chose que nous n'avions pas été vraiment capables d'accomplir jusqu'ici. Néanmoins, quand nous entreprenons réellement de le faire, nous ne savons pas toujours par où commencer. Peut-être pensons-nous que, comme notre objectif rôde quelque part au-delà de notre conscience immédiate, nous devons sortir de nous-mêmes pour l'atteindre.

Le Message de Gurumayi nous ramène à la sagesse, la bonté et la divinité qui résident en nous dès maintenant. Nous devenons vraiment une nouvelle personne quand nous intégrons le Message de Gurumayi à notre vie ; cela a été mon expérience année après année. Mais devenir une nouvelle personne signifie ici se voir soi-même d'un œil neuf, renouveler sa vision de ce que l'on est capable de faire et de donner, puis effectuer les changements nécessaires, avec détermination.

C'est pourquoi, quand vous recevez le Message de Gurumayi pour 2018, quand vous acceptez ce présent d'une inestimable valeur, je vous invite à commencer par *être* avec lui. Restez avec lui. Laissez le Message s'installer dans votre cœur ;

laissez-le établir sa résidence dans votre être. Suivez le Message là où il vous conduit. Observez ce qu'il vous enseigne sur vous-même, quelle mélodie il chante et sur quel rythme il joue. J'ai le sentiment que, si vous regardez bien, si vous écoutez attentivement, vous pourriez bien le découvrir, ce soleil levant en vous.

Récemment, Gurumayi m'a dit qu'il y a un lien entre l'année 2018 et l'infini. Peut-être avez-vous déjà repéré un indice de ce lien. Et si ce n'est pas le cas... je suis sûre que cela va venir. Continuez à examiner ce nombre, 2018. 😊

J'aime cette idée, que l'année 2018 est infinie, qu'elle cache dans ses replis une infinité de possibilités ; que, quelles que soient les circonstances où nous sommes ou ce que l'année va apporter, nous avons toujours un recours en nous, il y a toujours une occasion de progrès et de bonne volonté. Pour moi, le mot *infini* décrit parfaitement le Message de Gurumayi. Le Message a une profondeur sans fin et un pouvoir incalculable. Plus nous l'étudions, plus nous faisons de découvertes et d'expériences ; plus nous nous voyons comme la personne que nous sommes vraiment.

Et ce faisant, le site Internet de la voie du Siddha Yoga est là pour nous, soutien inestimable dans notre étude et notre assimilation du Message. Nous avons déjà été invités à recevoir le *darshan* de l'Illustration du Message de Gurumayi sur le site. Et à partir de jeudi prochain, 4 janvier, jusqu'au mercredi 28 février, vous pourrez écouter une diffusion par Internet de l'exposé du Message fait par Gurumayi lors d'*Une Douce Surprise* pour 2018. J'ai parlé plus haut de réserver du temps pour être en présence du Message, eh bien, quelle meilleure façon de le faire ? Entrons sans cesse dans la chaleur, la lumière et la couleur du Message. Immergeons-nous dans la musique du Message jusqu'à ce que nous reconnaissions ses accents sonores comme étant les nôtres.

Ce mois-ci dans la voie du Siddha Yoga, nous aurons aussi deux occasions importantes à honorer. Le 7 janvier, nous commémorerons le quarante-sixième anniversaire lorsque Baba Muktananda a intégré *Shri Guru Gita* comme texte pour le *svadhyaya* du matin dans l'emploi du temps quotidien de l'ashram.

Le 14 janvier, nous célébrerons Makara Sankranti. C'est le jour où le soleil commence son *uttarayana*, son trajet nord, apportant avec lui une saison plus lumineuse. J'aime penser à Makara Sankranti comme étant l'illustration dans le ciel, de notre *sadhana* au cours des prochains mois. « Partout où passe le soleil dans sa trajectoire, l'univers devient lumière. » Ces paroles exquises de Jnaneshvar Maharaj me reviennent une fois de plus à l'esprit.

De toute évidence, nous avons beaucoup de choses à attendre, de ce mois et de cette année. Tout en avançant, tout en nous lançant avec énergie et agilité dans l'année 2018, rappelons-nous toujours comment nous l'avons commencée. Nous l'avons commencée avec la grâce, en reconnaissant la grâce et en l'invoquant. Nous l'avons commencée sous de bons auspices. Nous l'avons commencée de la meilleure façon possible : nous l'avons commencée par l'amour.

Puissions-nous découvrir l'infinité dans les instants finis de 2018 ! Puissions-nous nous rappeler la grâce de Shri Guru à chaque nouvelle aube que cette année va apporter !

Sincèrement,

Eesha Sardesai  
Étudiante du Siddha Yoga

---

<sup>i</sup> *Jnaneshvari*, 6.86 ; d'après la traduction anglaise de Swami Kripananda, *Jnaneshwar's Gita* (South Fallsburg, NY: SYDA Foundation, 1999), p. 70.